

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

6.

49 B 39

Digitized by Google

Pres. c. 44

Indian Institute, Oxford.

THE MALAN LIBRARY

PRESENTED

BY THE REV. S. C. MALAN, D.D.,

VICAR OF BROADWINDSOR,

January, 1885.

Digitized by Google

ÉTUDES PHILOLOGIQUES

SUR LA LANGUE KURDE,

(DIALECTE DE SOLÉIMANIÉ.)

En soumettant ici mes Études à l'attention des orientalistes, je dois avant tout avertir qu'elles ne m'appartiennent pas à moi seul. Il y a une quinzaine d'années, lors de mes excursions dans le Khoraçan et l'Alemoute, ainsi qu'à Hamadan, à Guerrousse, à Tekhti Soléiman, à Maragua et aux bords du lac Chahi, contrées habitées ou fréquentées par différentes tribus kurdes, j'en avais rapporté quelques notes concernant leurs idiomes; mais ces notes, glanées à la hâte et sans choix, n'auraient pu aboutir à aucun résultat positif, si le hasard ne m'eût envoyé des secours inespérés. Ce fut l'arrivée à Paris, en 1853, d'Ahmed Khan, natif de Soléimanié, et chef héréditaire de la tribu des Kurdes Bébé, qui habitent le sandjak ainsi nommé. Il a eu l'obligeance d'encourager mes recherches sur sa langue maternelle, au point que toutes les règles de grammaire kurde et les textes y annexés qu'on va lire

Digitized by Google

ont été revus et en grande partie dictés par lui-même, malgré les souffrances d'une maladie grave qui obligeaient souvent le pacha de garder le lit. Notre travail, plus d'une fois abandonné, et puis repris, fut enfin achevé dans les derniers mois de l'année 1854.

Cependant, tous ces matériaux philologiques m'étant transmis oralement, je ne voulais pas d'abord les publier, avant d'avoir recouru à quelque autorité plus compétente que celle d'un homme qui, de son propre aveu, savait mieux l'osmanli et le persan que la langue de sa tribu.

Il y a dans la Syrie, à Damas, un célèbre érudit kurde, Molla Hézir, ملا حضر, mieux connu sous son nom littéraire de نعلی افندی *Néali Effendi*, qui se voue spécialement à l'étude de divers dialectes du Kurdistan, sa patrie, et qui a déjà traduit une grammaire arabe en kurde. Ahmed Khan, qui connait personnellement Néali Effendi, m'avait promis de me mettre en rapport avec ce coryphée des philologues de leur nation. On m'avait promis, en même temps, de me faire avoir le مجموعه, ou recueil de poésies kurdes, écrites par un poëte indigène, du XVIe siècle, contemporain du poëte persan Djami. Son تخلّص est دابل *Dabel*, et son véritable nom, شیخ احمدی *Chéikh Ahmedi*. Né en Mésopotamie, جزیره, il est l'auteur, entre autres ouvrages, du poëme érotique intitulé مم و زین *Mem et Zine*, noms de deux personnages dont les amours jouissent de la même vogue chez les Kurdes, que les amours de

Digitized by Google

Leili et de Medjnoun chez les Arabes, ou de Ferhad et de Chirine chez les Persans. J'avais aussi entrepris de donner, avec l'aide d'Ahmed Khan, une édition revue et corrigée du vocabulaire kurde de Garzoni, que j'ai lu à Ahmed Khan. Cette lecture le fatiguait beaucoup; il n'en a pu comprendre qu'une dizaine de mots, soit que l'orthographe italienne de Garzoni ne retranscrive pas d'une manière intelligible les mots du dialecte d'*Ymadié*, soit que mon noble professeur ne connaisse pas ce dialecte.

Au milieu de ces investigations, Ahmed Khan fut rappelé de Paris à Constantinople. Aussi ai-je résolu de publier ces *Études philologiques*, à l'état de leur primitive imperfection, plutôt que de compter plus longtemps sur des secours scientifiques de Dabel et de Néali Effendi, qui n'arriveront peut-être jamais. Dans ces dernières années, les orientalistes de Russie se sont occupés de la littérature kurde avec plus de zèle que partout ailleurs en Europe. On connaît déjà des échantillons du langage des Kurdes donnés dans l'intéressante publication de M. Bérézine. La chronique تاريخ اكراد de Cheref Chah est sous presse, et l'on s'occupe d'une traduction kurde du Gulistan de Séadi, sous les auspices du savant professeur Von Dorn. Son élève, M. Lerch, doit sous peu livrer [1] à la publication les vingt-cinq chants nationaux, et plusieurs autres échantillons des différents dialectes du Kurdistan, fruits d'un séjour de quelques se-

[1] Voyez le rapport de M. von Dorn, dans le deuxième volume des *Mélanges asiatiques*, du 20 juillet 1856.

Digitized by Google

maines que M. Lerch a passées avec les prisonniers de guerre kurdes, envoyés en Russie, lors de la dernière guerre d'Orient.

J'ignore si je dois admettre l'opinion de M. Pott, qui cherchait à démontrer que la langue kurde est une langue *sui generis*. Il me semblerait que nous n'avons pas encore assez de matériaux pour prononcer en dernier ressort dans une question de cette importance, et que tout ce qu'on sait de positif là-dessus pourrait être résumé ainsi :

La langue kurde se compose de deux éléments différents l'un de l'autre : 1° la grammaire en est presque identique avec celle du فارسی, persan moderne, et environ un tiers des mots de la langue ont été empruntés, soit aux Persans, soit aux Turcs, soit aux Arabes, selon que les tribus qui la parlent, avoisinent la Perse, l'Anatolie ou la Syrie ; 2° environ deux tiers des mots restants appartiennent à une langue inconnue, et, par conséquent, plus ancienne que l'islamisme, le persan moderne et le turc : c'est la langue kurde proprement dite, et peut-être aussi celle des inscriptions cunéiformes de Ninive, Khorsabad, etc. ; car, si personne ne conteste que les Kurdes, ΚΑΡΔΟΥΧΙΟΙ de Xénophon, ne soient des habitants autochthones du sol d'où l'on déterre ces inscriptions, n'est-il pas souverainement probable de supposer qu'elles furent rédigées dans le but d'être lues et comprises par le peuple du pays, et conséquemment en kurde contemporain de la conquête assyrienne?

Afin de préciser le domaine du dialecte qui fait

Digitized by Google

l'objet de nos Études, nous ferons observer que la ville de Soléimanié, chef-lieu d'un sandjak du même nom, est d'une origine comparativement moderne. Elle fut fondée en 1714 par Soléiman, chef des Kurdes indigènes, de la tribu Bébé, et dont le fils, Khalate Pacha, a donné son nom à tous ses descendants, qu'on appelle jusqu'à présent la famille (*odjaq*) de Khalate Pacha. Le sandjak de Soléimanié relève actuellement du pachalic de Chehri-Zour et, au besoin, fournit un contingent de dix mille cavaliers et fantassins armés.

Ma principale autorité pour le kurde, je veux dire Ahmed Khan, est le quatrième pacha de la famille dominante dans cette fraction de la tribu des Kurdes Bébé, qui habitent le sandjak et la ville de Soléimanié. Si je ne donne pas à leur langue le nom de *dialecte bébé*, c'est que l'immense tribu des Kurdes Bébé est établie en différentes contrées et parle, ce me semble, plus d'un dialecte; ainsi, par exemple, les Kurdes Richvend, qui habitent les villages d'Alemoute et de Roudbari Kazbine, et avec lesquels j'ai eu des rapports pendant plusieurs années, appartiennent aussi à la tribu des Bébé. Cependant leur langue, qu'ils désignent sous le nom de لولو *loulou*, a des mots qu'Ahmed Khan ne se rappelle pas avoir jamais entendus dans son pays natal, tels que *mero*, homme; *vakkaka* et aussi *ou-bedeng*, fusil; *guiavysl*, pierre; *deilezzi*, cheval; *ou-bedâou*, mouton; *kourtane*, pain; *zouar*, garçon; *kalémove*, sabre; *ou-bouzpane*, bœuf (littér. le museau aplati). Je continue-

Digitized by Google

rai donc d'appeler notre dialecte *le dialecte de Soléimanié.*

ÉTYMOLOGIE.

DE L'ALPHABET.

Les Kurdes lettrés sont, en général, les gens qui ne savent qu'imparfaitement leur langue maternelle. Ils correspondent avec leurs autorités et entre eux-mêmes, soit en persan, soit en turc, soit en arabe. Si parfois ils se voient obligés d'écrire en kurde, ils le font à l'aide de l'alphabet persan. En effet, toutes les consonnes persanes sont identiques avec celles des Kurdes, du moins pour ce qui concerne le dialecte de Soléimanié; mais celui-ci contient beaucoup de voyelles et de diphthongues qu'il serait impossible de reproduire au moyen de l'orthographe en usage chez les Persans. Comment, par exemple, figurer en persan les articulations *ae, ee, oo, âou, eeou, âouaoue*, etc., qui se rencontrent si souvent et se suivent les unes les autres, sans l'intervention des consonnes, dans les mots kurdes? Cependant, comme Ahmed-Khan se servait du système de l'orthographe persane, je conserverai les mots kurdes tels qu'il les a écrits. Seulement j'aurai soin de transcrire, à la suite de chaque mot, sa valeur phonétique en caractères français.

Digitized by Google

DES MOTS KURDES.

I. SUBSTANTIFS.

1. Dans le dialecte kurde dont nous nous occupons, il n'y a point de genres. Les noms des êtres animés sont masculins ou féminins, selon le sexe de ces êtres, sans que des formes grammaticales quelconques le désignent. Tous les noms des substantifs inanimés sont neutres, c'est-à-dire qu'on n'y attache aucune idée de sexe. Exemples :

باوق *bâouq*, père; دایق *dâïq*, mère; برا *bra*, frère; خوشك *khochk*, sœur.

2. Les pluriels se forment en ajoutant, à la fin de leur nominatif singulier, le monosyllabe ان *ane*, ou یان *iane*, ou كان *kane*, ou گان *gâne*. Exemples :

رِوی *reni*, le renard, رنیان *reniane*, les renards; — داغبه *daghbé*, l'oiseau, داغبیان *daghbeiane*, les oiseaux; — كرد *kurd*, le Kurde, كردكان *kurdekane*, les Kurdes (Καρδουχίοι de Xénophon); — سگ *seg*, le chien, سگكان *seguekane*, les chiens; — پیاو *piaou*, l'homme, پیاوان *piaouane*, les hommes; — برت *bert*, la pierre, برتان *bertane*, les pierres; — كچ *kitch* ou كیژ *kij*, la fille, كیژان *kijane* ou *kitchane*, les filles; — كور *kor*, le garçon, كـــورکان *korekane*, les garçons; — گوو *guéou*, l'oreille, گووان *guéouane*, les oreilles; — مر *mer*, le mouton, مـــركان *merkane*, les moutons.

3. La désinence caractéristique du pluriel kurde

Digitized by Google

est ان; car l'intervention des ی et ك peut s'expliquer par des raisons euphoniques, et le ك *k* n'est que l'article d'unité, dont nous parlerons plus bas (§ 16).

4. Voici maintenant un exemple de déclinaison.

Singulier.

Nom.	كور	*kor*, garçon;
Gén.	ی ou ﻫ كور	*hi* ou *i kor*, du garçon;
Dat.	بە كور	*be kor*, au garçon;
Acc.	كورى	*kori*, le garçon;
Voc.	يا كور	*ia kor*, ô garçon!
Abl.	لە كور	*le kor*, du garçon;
Loc.	لە كوردە	*lé kordé*, dans le garçon.

Pluriel.

Nom.	كوركان	*korekâne*, les garçons;
Gén.	ی ou ﻫ كوركان	*hi* ou *i korekane*, des garçons;
Dat.	بە كوركان	*be korekane*, aux garçons;
Acc.	كوركان	*korekiane*, les garcons;
Voc.	يا كوركان	*ia korekane*, ô garçons!
Abl.	لە كوركان	*le korekane*, des garçons;
Loc.	لە كوركاندە	*le korekande*, dans les garçons.

OBSERVATIONS SUR LA DÉCLINAISON.

5. Tous les noms se déclinent de la même manière.

6. Les cas obliques, dans les deux nombres, se forment de la même manière.

7. Le génitif se forme en mettant ی *i*[1], ou ﻫ *hi*,

[1] En persan, la forme aspirée de ی existe également. Ainsi, par

Digitized by Google

avant le nominatif. Après les consonnes dures ق *q* et غ *gh*, l'*i* se change en *a*. Exemples :

چاوی پیاو *tchaoui piaou*, l'œil de l'homme; کور یدیان *kor idsiane*, le garçon du village; پرچ ی بوك *pertch kibouk*, une boucle des cheveux de la fiancée (*bouk*); برق یبروسکه *byrq iabrouské*, l'éclat de l'éclair; حقّه ی جمرشك *hyqqé iamrichk*, l'œuf de la poule.

Ce génitif peut aussi s'employer sans complément, et c'est ce qui le distingue du génitif des Persans.

8. Le datif se forme en faisant précéder le nominatif, soit de la préposition لە *le*, soit de la préposition persane بە *be*.

9. L'accusatif s'obtient, comme en turc, moyennant la finale ی *i*, ajoutée au nominatif. Dans les pluriels, ce ی doit précéder immédiatement la désinence de leur nominatif.

10. Les Kurdes, de même que les Persans, emploient souvent le nominatif en guise d'accusatif.

11. Le vocatif, comme en persan, se fait au moyen de la préposition یا, placée avant le nominatif.

12. L'ablatif ne diffère du nominatif que par la présence de la préposition لە.

13. Le locatif se forme du nominatif précédé de لە *le*, et en même temps suivi de la postposition دە *de*.

exemple, هەست, أست et نیەست, de même que هیچ et أیچ, ne changent que par l'aspiration.

Digitized by Google

II. DE L'ARTICLE.

14. Le numératif cardinal ك *ek*, *eké*, ajouté à la fin des nominatifs, en forme l'article d'unité, et quelquefois l'article proprement dit. Exemples :

پیاوك *piaouek* ou *piaoueké*, un homme; رنیك *reniek*, un renard; ژنك *jinek*, une femme, et aussi la femme.

15. Les articles d'unité se conservent au pluriel. Exemples :

كورکان *korekane*, les garçons; كردكان *kurdekane*, les Kurdes.

16. Les substantifs terminés en ك *k* forment leurs articles d'unité moyennant un ی *i*. Exemple :

مرشك *mrichk*, poule, مرشکی *mrichki*, une poule.

III. ADJECTIFS.

18. De même qu'en persan, les adjectifs kurdes doivent suivre leur substantif, et l'accord grammatical se fait au moyen des izafets. Exemples :

دار اونشك *dari onychk*, l'arbre sec; شوی تاریك *cheoui oni'hk*, la nuit obscure; كوك بـرز *koueké berz*, une montagne haute; پیاوك چت *piaoueké tchett*, un homme stupide.

19. Les adjectifs kurdes sont indéclinables, et leur pluriel ne diffère aucunement du singulier.

Digitized by Google

20. Il y a des cas de construction où le substantif peut précéder son adjectif. Exemples :

خدا گوریه *khoda goureié*, Dieu est grand (littér. Dieu grand est); امانه سفین *emané sefin*, ils sont tous blancs (littér. tous blancs ils sont); روژ هرات *roj heratt*, l'ouest (littér. de la lumière le coucher); هتاوکه گرم امرو *hetaveké guerm emrou*, il fait très-chaud aujourd'hui (littér. le soleil est chaud aujourd'hui).

DEGRÉS DE COMPARAISON.

21. Les degrés de comparaison se forment à peu près comme en persan.

22. Pour obtenir le superlatif, on fait suivre l'adjectif du monosyllabe تر *ter*. Exemples :

چاق	*tchaq*, bon,	چاقتر	*tchaqter*, meilleur;
راش	*rach*, noir,	راشتر	*rachter*, plus noir;
سور	*sour*, rouge,	سورتر	*sourter*, plus rouge;
قول	*qoul*, émoussé,	قولتر	*qoulter*, plus émoussé;
استور	*estour*, gros,	استورتر	*estourter*, plus gros.

23. Pour former le superlatif, on met le mot زور *zor*, beaucoup, trop, littér. « force », avant le comparatif. Exemples :

برسی *byrci*, affamé, برسیتر *byrciter*, plus affamé, زور برسیتر *zor berciter*, le plus affamé;

تیر *tière*, rassasié, تیرتر *tieretère*, plus rassasié, زور تیرتر *zor tieretère*, le plus rassasié.

24. La conjonction française *que*, placée à la

Digitized by Google

suite d'un comparatif, se rend en kurde par له *le*, de. Exemples :

کتبی من له کتبی تو زور چاقترهٔ *ktebi myne le ktebi to zor tchaqteré*, mon livre est beaucoup meilleur que le tien (littér. le livre à moi du livre à toi force meilleure est).

چاوان له زون راشترهٔ *tchaouane le zof rachteré*, les yeux sont bien plus noirs que les cheveux (littér. les yeux de cheveux force noire est).

خدا له پیاو زور گورهٔ تره *khoda le piaou zor goureteré*, Dieu est bien plus grand que l'homme (littér. Dieu de l'homme force haute est).

اسپ له بارگیر نجیبتر لاکن مایین له هر دو کیان چاقترهٔ *esp le barguir nedjibtère laken maïn le her do kian tchaqter*, un étalon est plus noble qu'une bête de somme; mais la jument vaut mieux que tous les deux. *Kian*, pl. de کهٔ.

IV. DES NUMÉRATIFS.

25. Il n'y a que la prononciation qui fasse la différence entre les numératifs ordinaires kurdes et persans. Exemples :

چوار *tchoar*, quatre; پینج *piendj*, cinq; هاوت *haoutt*, sept; سوت *sott*, cent; دو سوت *dou sott*, deux cents, etc. etc.

26. Les numératifs ordinaux se forment en ajoutant ومون *oumoune* à la suite des cardinaux. Exemples :

چوارمون *tchoarmoun*, le quatrième; پینجمون *piendjimoun*, le cinquième, etc.

Digitized by Google

27. En comptant, une fois, deux fois, etc., le substantif *fois* se traduit en kurde par جار *djar*. Exemples :

اك جار *ek djar*, une fois ; دو جار *do djar*, deux fois ; سه جار *sé djar*, trois fois, etc.

V. PRONOMS.

A. PRONOMS PERSONNELS ABSOLUS.

28. Au singulier, les pronoms personnels kurdes sont presque identiques avec ceux de la langue persane; mais au pluriel ils ne se ressemblent guère. Voici leur déclinaison :

PREMIÈRE PERSONNE.

Singulier.

Nom.	من	*myne*, moi;
Gén.	هی من	*hy myne*, de moi (le mien);
Dat.	بمن	*bemen*, à moi;
Ac.	منی	*mni*, me;
Abl.	لە من	*le myne*, de moi;
Loc.	لە منەدە	*le mynedé*, dans moi.

Pluriel.

Nom.	ئێمە	*eema*, nous;
Gén.	هی ئێمە	*hi eema*, de nous (notre);
Dat.	بە ئێمە	*be eema*, à nous;
Acc.	ئێمەی	*eemei*, nous;
Abl.	لە ئێمە	*le eema*, de nous;
Loc.	لە ئێمەدە	*le eemada*, dans nous.

Digitized by Google

DEUXIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	تو	*to*, toi;
Gén.	ﻫ تو	*hi to*, de toi (tien);
Dat.	بتو	*be to*, à toi;
Acc.	توی	*toï*, te;
Abl.	لە تو	*le to*, de toi;
Loc.	لە تودە	*le toda*, dans toi.

Pluriel.

Nom.	ئوە	*eeoua*, vous;
Gén.	ﻫ ئوە	*hi eeoua*, de vous (votre);
Dat	بە ئوە	*be eeoua*, à vous;
Acc.	ئوی	*eeouï*, vous;
Abl.	لە ئوە	*le eeoua*, de vous;
Loc.	لە ئودە	*le eeouda*, dans vous.

TROISIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	آو	*âou*, lui;
Gén.	ﻫ آو	*hi âou*, de lui, d'elle;
Dat.	بآو	*beâou*, à lui, à elle;
Acc.	آوی	*âouï*, le, la;
Abl.	لە آوی	*le âoui*, de lui, d'elle;
Loc.	لە آودە	*le âouda*, dans lui, dans elle.

Pluriel.

Nom.	آوان	*âouane*, eux, elles;
Gén.	ﻫ آوان	*hi âouane*, d'eux, d'elles (leur);

Digitized by Google

Dat. بآوان *bedouane*, à eux, à elles;
Acc. آوانی *douani*, eux, elles;
Abl. له اوان *le douane*, d'eux d'elles;
Loc. له اواندهٔ *le douandé*, dans eux, dans elles.

29. Remarquons que les pluriels ئوهٔ *eeoua*, vous, et آوان *aouane*, eux, dérivent du pronom de la 3e pers. sing. او lui, de même qu'en persan شما et ایشان dérivent du pronom de la 3e pers. sing. ش *ech*, lui.

30. Il y a des cas où le pronom personnel de la 1re pers. sing. من *myn*, peut se remplacer par از *az*, moi, comme en taliche.

B. PRONOMS PERSONNELS CONJONCTIFS.

31. Il y a deux espèces de pronoms personnels conjonctifs : ceux qui ne s'emploient guère que conjointement avec un nom, et ceux qui aident à conjuguer le prétérit d'un verbe kurde.

32. A la première espèce appartiennent : م *m*, mon; ت *ett*, ton; ی *i*, son; مان *mane*, mes; et تان *tane*, vos; یان *iane*, leurs. Ainsi, par exemple, on dira :

بریم *brīnem*, ma blessure (*brine*);
برینت *brīnett*, ta blessure;
برینی *brīni*, sa blessure;
برینمان *brīnmane*, nos blessures;
برینتان *brīntane*, vos blessures;
برینیان *brīniane*, leurs blessures.

33. L'autre espèce ne diffère de la première que

Digitized by Google

parce que toutes les personnes, au pluriel et au singulier, commencent par un د *d*. Exemples :

دم هشت *dem hecht*, je laissai;
دت هشت *dett hecht*, tu laissas;
دی هشت *dei hecht*, il laissa;
دمان هشت *demane hecht*, nous laissâmes;
دتان هشت *detane hecht*, vous laissâtes;
دیان هشت *deiane hecht*, ils laissèrent.

La présence de ces pronoms exige que le verbe se mette toujours apocopé. Quelques dialectes slaves[1] ont la même espèce de pronoms, qu'il faudrait appeler verbaux, vu qu'ils ne s'emploient qu'avec un verbe.

34. On peut supprimer l'affixe د *d*, pourvu qu'il soit remplacé par un substantif. Ainsi en mettant, par exemple, le mot حیووت *kheiouète*, tente, devant les pronoms personnels conjonctifs, et en le faisant suivre de فروت *froutt*, infinitif apocopé de فروتن *froutynn*, vendre, on s'exprimera tout aussi correctement que dans l'exemple précédent, en disant :

حیووتم فروت *kheiouetem froutt*, je vendis ma tente;
حیووتت فروت *kheiouetète froutt*, tu vendis ta tente;
حیووتی فروت *kheioueti froutt*, il vendit sa tente;
حیووتمان فروت *kheiouetmane froutt*, nous vendîmes nos tentes;
حیووتّان فروت *kheiouettane froutt*, vous vendîtes vos tentes;

[1] Par exemple, on dit: *iam byll, tys byll, on byll, mysmy byli, wyscie byli, oni byli.*

Digitized by Google

حیووتیان فروت *kheiouetiane froutt*, ils vendirent leurs tentes.

Nous en reparlerons au chapitre des verbes.

35. Le pronom personnel conjonctif de la 1re pers. sing. م *em* se prononce quelquefois ی *mi*, et aussi مو *mou*.

C. PRONOMS RÉFLÉCHIS.

36. Il n'y a qu'un seul pronom réfléchi dans la langue kurde, à savoir : خو *kho*, soi-même.

37. Il ne se décline que conjointement avec d'autres pronoms, comme par exemple :

PREMIÈRE PERSONNE.

Singulier.

Nom.	خوم	*khom*, moi-même;
Gén.	ی ou مال خوم	*hi* ou *mâli khom*, de moi-même;
Dat.	بۆ خوم	*be khom*, à moi-même;
Acc.	خومی	*khomi*, moi-même,
Abl.	لە خوم	*le khom*, de moi-même;
Loc.	لە خومدا	*le khomda*, dans moi-même.

Pluriel.

Nom.	خومان	*khomane*, nous-mêmes;
Gén.	ی ou مال خومان	*hi* ou *mâli khomane*, de nous-mêmes;
Dat.	بۆ خومان	*be khomane*, à nous-mêmes;
Acc.	خومانی	*khomani*, nous-mêmes;
Abl.	لە خومان	*le khomane*, de nous-mêmes;
Loc.	لە خومانداد	*le khomanda*, dans nous-mêmes.

Digitized by Google

DEUXIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	خوی توی	*khoï toï*, toi-même;
Gén.	ﻫ ou مال خوی توی	*hi* ou *mâli khoï toï*, de toi-même;
Dat.	بە خوی توی	*be khoï toï*, à toi-même;
Acc.	خویٚ تویٚ	*khoïi toïi*, toi-même;
Abl.	لە خوی توی	*le khoï toï*, de toi-même;
Loc.	لە خوی تویدە	*le khoï toïda*, dans toi-même.

Pluriel.

Nom.	خوتان	*khotâne*, vous-mêmes;
Gén.	ﻫ ou مال خوتان	*hi* ou *mâli khotane*, de vous-mêmes;
Dat.	بە خوتان	*be khotane*, à vous-mêmes;
Acc.	خوتانی	*khotani*, vous-mêmes;
Abl.	لە خوتان	*le khotane*, de vous-mêmes;
Loc.	لە خوتاندە	*le khotannda*, dans vous-mêmes.

TROISIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	خوی	*khoï*, lui-même;
Gén.	ﻫ ou مال خوی	*hi* ou *mali khoï*, de lui-même;
Dat.	بە خوی	*be khoï*, à lui-même;
Acc.	خویٚ	*khoïi*, lui-même;
Abl.	لە خوی	*le khoï*, de lui-même;
Loc.	لە خویدە	*le khoïda*, dans lui-même.

Pluriel.

Nom.	خویان	*khoïane*, eux-mêmes;
Gén.	ﻫ ou مال خویان	*hi* ou *mali khoïane*, d'eux-mêmes;

Digitized by Google

Dat.	بە خویان	*be khoïane*, à eux-mêmes;
Acc.	خویانی	*khoïani*, eux-mêmes;
Abl.	لە خویان	*le khoïane*, d'eux-mêmes;
Loc.	لە خویاندە	*le khoïannda*, dans eux-mêmes.

REMARQUES SUR LES PRONOMS RÉFLÉCHIS.

38. M. Vullers a été le premier à faire remarquer [1] que le خود persan n'est qu'un cas oblique de خو *khou*, formé à la manière sanscrite, c'est-à-dire par l'adjonction de la consonne د *d*. En effet, on rencontre ici le même formatif د *d*, dont la présence est indispensable dans le locatif des trois personnes du pronom réfléchi.

39. Au nominatif pluriel du pronom réfléchi de la 3e personne خویان, on peut substituer sa variante خویانیان *khoïaniane*. Exemple :

خویانیان خوش دوە *khoïaniane khoch dévé*, ils s'aimaient bien entre eux (littér. eux-mêmes bien s'aimaient), du verbe خوش اوستن *khoch evistène*, aimer bien, chérir.

40. Voici quelques locutions familières chez les Kurdes :

خوی جوان دکە *khoï djevane deké*, il ou elle se fait jeune, c'est-à-dire s'habille, fait sa toilette. — آبروی خوی بخورای نبا *abrouï khoï bekhoraï neba*, ne te ravale pas pour rien (littéralement : l'honneur ton propre gratuitement ne porte pas); نبا *neba*, selon Ahmed Khan, est ici pour مبر *meber*, en persan, ne porte pas. — خیووت خوم *khéioueti khom*, ma propre tente.

[1] Voyez ses *Institut. linguæ pers.*

Digitized by Google

Voici comment s'expriment en français les locutions suivantes :

خوم لەمە *khom lemé*, je suis ici moi-même;
خوت لەمە *khott lemé*, tu es ici toi-même;
خوی لەمە *khoï lemé*, il est ici lui-même;
خومان لەمە *khomane lemé*, nous sommes ici nous-mêmes;
خوتان لەمە *khotane lemé*, vous êtes ici vous-mêmes;
خویان لەمە *khoiane lemé*, ils sont ici eux-mêmes.

D. PRONOMS RELATIFS.

41. Les pronoms relatifs kurdes ressemblent aux pronoms relatifs persans, sauf une légère modification de prononciation.

42. کە *ke* ou کی *kiei* correspond au persan کە *ki*, qui, lequel.

43. چە *tché* correspond au persan چە *tchi*, que, quoi.

44. Comme exemple de la déclinaison de ces pronoms, nous donnons ici quelques phrases traduites du persan en kurde par Ahmed Khan :

مانگایەك کە شیر ددا *mangaieki ké chir deda*, la vache qui donne du lait; پیاوك کە چاوم پە کوت *piaoueki ke tchaouem pé* (pour *be*) *koutt*, l'homme que mes yeux (mon œil) ont vu; جیگە کە دادنشی *djeiguehi ké dadenichi*, l'endroit où tu t'es assis, ou bien کە رو دنشی *ké rou denichi*, sur lequel tu t'es assis; حکیمك کە حبّی منی ناخوش خست *kekimiké ki hebbi mni nakhoch khyst*, le médecin dont la pilule m'a rendu malade (littér. me malade fit coucher); ژنك کە من دونّە چاوم دکوت *jneki ke myne donné* (pour دونا

dounène) *tchaouem de koutt*, la femme que mon œil a vue hier; بیرەك كە آوی دخوینوە *biréki ké aouï de khoïnaoua*, le puits dont nous buvons l'eau; استركان كە زور گیشنت *astergan ki zor guichentt*, les étoiles qui force (beaucoup) resplendissent.

Nota. Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, l'article d'unité ك *ek* fait ici fonction de l'article proprement dit, et, pour cette raison, il faut le traduire par *le*, *la*.

Puisque nous n'avons pas encore donné le paradigme des verbes, nous faisons observer que:

ددا *deda* est la 3e pers. sing. du prét. du verbe دان *dane*, donner; دانشی *danichi*, 2e pers. sing. du prét. du verbe نشتن *nychtène*, s'asseoir, synonyme du verbe رو نشتن *rou nychtène*, s'asseoir dessus; خست *khyst*, 3e pers. sing. du prét. du verbe transitif خستن *khystyne*, faire coucher, correspondant au persan خوابانیدن *khâbânîden*; دخوینوە *de khoïnaoua*, 3e pers. plur. du présent du verbe خواردن آوە *khoardyne aoua*, en persan آب خوردن *âb khourden*, boire de l'eau; گیشنت *guéichentt*, 3e pers. plur. du présent du verbe گیشین *guéichyne*, scintiller, briller.

45. Le pronom relatif كە, devant se trouver à la suite de هركس *her kes*, quiconque, ou de هرچە *her tché*, quoique, peut être omis ou conservé à volonté. Exemples:

بهركس گیشتی بزە *beher kes* (*ki*) *guéichti*[1] *bezé*, dis à chacun que tu auras rencontré (littér. à chaque personne tu

[1] Du verbe گیشتن *guéichtène*, parvenir à, atteindre.

Digitized by Google

serais arrivé, dis); هرچه گیرتت ﻫ تویه *her tchi guyrtett hi toié*, tout ce que tu aurais empoigné est à toi (littér. quoi que tu empoignerais tien est); هرکس بیبه *her kes bebé*, qui que ce soit (littér. quiconque soit).

فرمویه هرکس که پیاو وژن دست دکویه بکوژن *fermouié her kes ké piaou ou jine dest dekouié bekoujine*, il ordonna : chaque personne qui, homme ou femme, tomberait entre les mains, tuez!

46. Nous avons déjà dit que les Kurdes prononcent leur pronom relatif, tantôt که *ke* et tantôt کی *kéi*. Voici quelques locutions pouvant servir d'exemple pour ce qui concerne l'usage grammatical de کی *kei*. Exemples :

تفنك که کی تو پیی د خاوزی *tufengui ké kei to péiei de khavezy*, le fusil que tu fais tirer; مندارك که کتبکی دری *mendari ké ke ktebeki deri*, l'enfant qui a déchiré un livre; کتبك کی تو تیادهٔ د خوانی *ktebiké kei to teiadé* (dedans, dans lequel) *de khoani*, le livre que tu lis.

E. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

47. Le pronom démonstratif pour désigner les objets rapprochés est ام *am*, celui-ci, celle-ci, ceci.

48. Lorsqu'il s'agit d'un objet plus éloigné, on dit آوهٔ *aoua*, celui-là, celle-là, cela.

49. La déclinaison de ces deux pronoms n'offre aucune irrégularité.

Digitized by Google

PRONOMS DÉMONSTRATIFS DES OBJETS PROCHES.

Singulier.

Nom.	ام	*am*, celui-ci;
Gén.	هی ام	*hi am*, de celui-ci;
Dat.	به ام	*be am*, à celui-ci;
Acc.	آمی	*ami*, celui-ci;
Abl.	له ام	*le am*, par celui-ci;
Loc.	له آمدا	*le amda*, dans celui-ci.

Pluriel.

Nom.	امان	*amane*, ceux-ci;
Gén.	هی امان	*hi amane*, de ceux-ci;
Dat.	به آمان	*be amane*, à ceux-ci;
Acc.	آمانی	*amani*, ceux-ci;
Abl.	له آمان	*le amane*, de ceux-ci;
Loc.	له آماندا	*le amanda*, dans ceux-ci.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS DES OBJETS ÉLOIGNÉS.

Singulier.

Nom.	او et آوه	*aoua* et *aou*, celui-là;
Gén.	هی آوه	*hi aoua*, de celui-là;
Dat.	به آوه	*be aoua*, à celui-là;
Acc.	اوی	*aoui*, celui-là;
Abl.	له آوه	*le aoua*, de celui-là;
Loc.	له آودا	*le aouda*, dans celui-là.

Pluriel.

Nom.	آوان	*aouane*, ceux-là;

Digitized by Google

Gén. هی اوان *hi aouane*, de ceux-là;
Dat. بە آوان *be aouane*, à ceux-là;
Acc. آوانی *aouani*, ceux-là;
Abl. لە اوان *le aouane*, de ceux-là;
Loc. لە آواندا *le aouannda*, dans ceux-là.

Exemples :

آوان سپین آمان راش ان *aouane spine amane rachène*, ceux-là sont blancs, ceux-ci sont noirs. — آوان کە لە پیش ئێمە دبون *aouane ke le piéch eemé deboune*, ceux qui existaient avant nous.

50. آوان *aouane* est synonyme de کیان *keiane*, ceux-là.

F. PRONOMS INTERROGATIFS.

51. Le pronom interrogatif کام *kam*, lequel? laquelle? au pluriel کامیان *kamiâne*, se décline comme le démonstratif آم *am*. Voici quelques exemples de son emploi :

کامە آورات *kamé douratt*, quelle est cette province? — لە کام جنگلدا کئوت چاوپە کوت *le kam djenguelda keoutt tchaou pé koutt*, dans quel bois as-tu vu la perdrix (littér. dans le milieu duquel bois la perdrix (*keutt*) l'œil aperçut)?

خو بگە کام ایشت تاو کرت *kho bgué kam ichett tâou kyrt*, dis, toi-même, si tu as jamais fini une affaire (littér. toi-même dis laquelle ton affaire (*ich*) accomplissement fit)?

52. L'emploi des pronoms interrogatifs کە *ké* et

Digitized by Google

چە *tché*, ressemble à celui des interrogatifs persans کی *ki*, qui, چە *tchi*, quoi. Exemples :

کەێ دروا *ké é deroa*, qui est-ce qui marche ? (دروا *deroa*, du verbe روین *roïn*, marcher). — چە دڕێ *tché deréi*, que dis-tu ? — چە کتبی کە دی خوانی *tché ktebi ke deikhoani*, quel est le livre que tu lis ? — کەێ لە توی دا *kéé lé toï da*, qui est-ce qui t'a frappé ? (لە توی دا *lé toï da*, pour توی دا لەێ *toï léda*, du verbe لەێدن *leedène*, frapper). — هی کەێ *hi ké é*, à qui appartient-il ? (mot à mot : *cujus est?*). — بە کە ددا *be ké deda*, à qui a-t-il donné ? — کە ت کوشت *ke ett koucht*, qu'as-tu tué ? — لە کە ت بیست *le ke ett biste*, de qui as-tu entendu ? — نە زانم لە کە م بیست *ne zanem le ké em biste*, je ne sais pas de qui j'ai entendu ? — لە کە ور گیرت *le ké ouer guyrt*, de qui l'a-t-il pris ? (ور گیرت *ouer guyrt*, du verbe ورگیرتن *ouerguyrtyne*, enlever, prendre). — لە کە مان گوت *le ke mane goutt*, de qui avons-nous parlé ? — فکر لە کە دکیوا *fykr le ké dekioua*, à qui penses-tu ? (littér. la pensée de qui fais-tu ? دکیوا *dekioua*, 3e pers. sing. prés. du verbe irrégulier کرتن *kyrtyne*, ou کردن *kyrdyne*, faire).

53. L'interrogatif lequel, laquelle d'entre eux, se rend en kurde par le pluriel کامیان, que nous connaissons déjà. Exemples :

کامیان گوتی *kamiane gouti*, lequel d'entre eux a dit ? — کامیان اوی تو دتوا *kamiane aoui to deteva*, lequel d'entre eux (اوی *aoui*, de celui-là) te plaît ?

54. Au lieu de چە *tché*, on peut aussi dire چو *tchou*. Exemples :

Digitized by Google

چو پیاوکێ *tchou piaoueké*, ou bien چوێ پیاوك *piaouek tchoué*, qu'est-ce que cet homme? (Par un idiotisme propre à la langue kurde, on dit : پیاوك چه لونێ *piaouek tché lôouné*, quel est cet homme? littér. l'homme de quelle couleur est-il?)

G. PRONOMS INDÉFINIS.

55. کیکه *kiké*, placé immédiatement après un substantif, correspond au pronom indéfini l'autre. Exemples :

رنگ کیکه *rengue kiké*, une autre couleur; چیشت کیکه *tchichté kiké*, une autre chose; اسپ کیکه بیانه *espe kiké beiané*[1], amène un autre cheval.

بیستن چیشت کیکه وچاو پکوتن چیشت کیکه *bistena tchichté kiké ou tchaou pekoutyne tchichté kiké*, autre chose est entendre, et autre chose voir de ses yeux (پکوتن *pekoutyne*, l'infinitif précédé de la préposition پ *bé* ou پ *pé*, du verbe کوتن *koutyne*, tomber dessus).

56. Le persan یکدیگر *iekdiguer* se rend en kurde یکتر *iek tyr*, comme لێ یکتر یندهٔ *le iektyr iandé*, ils se frappaient l'un l'autre (du verbe لێدن *leedène*, frapper).

57. Le pronom indéfini ایدی *idi*, autre, du vocabulaire de Garzoni, ne s'emploie qu'adverbialement dans le dialecte de Soléimanié, et signifie *encore*, *derechef*. Exemple :

ایدی چه دوهٔ *idi tché devé*, que veux-tu encore?

[1] بیانه *beiané*, impératif du verbe هنان *henane*, amener, apporter; دێنام *deenam*, j'apporte, هنام *heenam*, j'apporterai, etc.

Digitized by Google

VI. VERBES.

58. La racine prétérit et la racine aoriste d'un verbe servent de base au paradigme de ce verbe, comme chez les Persans. Cependant, les préfixes verbaux et l'inflexion de la conjugaison kurde sont assujettis à des règles différentes et que je n'ai pas pu préciser, vu l'insuffisance de mes sources. Je me bornerai donc à donner les paradigmes de six verbes kurdes, tels qu'ils m'ont été dictés par Ahmed Khan.

59. De même que dans toutes les langues connues, le verbe بون *boun*, être, exister, est irrégulier et défectueux.

A. PARADIGME DU VERBE بون *BOUN*, ÊTRE.

INFINITIF.

بون *boun*, être.

PRÉSENT.

هم *hem*, je suis;
هی *hei*, tu es;
هیه ou ه *héié* ou *é*, il est;
هین *hine*, nous sommes;
اوا هن *eoua hene*, vous êtes;
اوان هن *eouane hene*, ils, elles sont.

Exemples:

اوا هن بو منی *eoua hene bou myne*, vous êtes avec moi,

Digitized by Google

vous êtes mon partisan; اوان هن بو من *eouane hene bou myne*, ils sont pour moi, mes partisans.

Pour interroger, on dit:

من کم *myne kim*, qui suis-je, moi? — تو کیێ *to kiéi*, qui es-tu? — او کیێیە *áou kieié*, qui est-il? — او چەیە *áou tché ié*, qu'est-ce que cela? — ئێمە کەم *eemé keem*, qui sommes-nous? — ئووە کەن *eeoué ke ene*, qui êtes-vous? — آوان کەن *áouane keene*, qui sont-ils, elles?

Pour désigner la présence de quelqu'un, on dit:

منم *mynem*, me voici; توی *toï*, te voici; آوە *aoué*, le voici; ئێمە م *éemé em*, nous voici; ئووەن *eoué ene*, vous voici; آوانن *aouanène*, les voici.

کس لە ماراوا هیە *kes le marava hïé*, y a-t-il quelqu'un dans la maison? — کس لە ماراوا نیە *kes le marava nïé*, il n'y a personne à la maison (littér. dans l'intérieur). — کردی دزانی *kurdi dezani*, savez-vous la langue kurde? — نزانم *nézanem*, je ne la sais point.

IMPARFAIT ET PRÉTÉRIT.

بوم *boum*, j'étais, je fus;
بوی *bouï*, tu étais, tu fus;
بو *bou*, il était, il fut;
بوین *bouïne*, nous étions, nous fûmes;
بوون *bouôoune*, } vous étiez, vous fûtes;
et aussi اوا بون *aoua boune*, }
اوان بون *aouane boune*, ils étaient, ils furent.

Digitized by Google

PLUS-QUE-PARFAIT.

بو بوم *bou boum*, j'avais été;

بو بوی *bou bouï*, tu avais été;

بو بو *bou bou*, il avait été;

بو بوئین *bou bouïne*, nous avions été,

آوا بو بون *aoua bou boune*, vous aviez été;

آوان بو بون *aouane bou boune*, ils avaient été.

FUTUR.

دبوم *déboum*, je serai;

دبوی *débouï*, tu seras;

دبو *débou*, il sera;

دبوین *débouine*, nous serons;

اوادبون *aoua déboune*, vous serez;

اوان دبون *aouane déboune*, ils seront.

IMPÉRATIF.

بە بە *bé bé*, sois;

بی بە *by bé*, qu'il soit;

بە بین *be byne*, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient.

PROHIBITIF.

مبە *mébé*, ne sois pas, pour toutes les personnes.

On dit aussi:

لمە مبە *lemé mébé*, ne sois pas ici; et, à la 3e pers. (avec la négation ن *n*), لمە نبە *lemé nebé*, qu'il ne soit pas ici.

60. Le conditionnel d'un verbe kurde est identique avec le futur. Exemples :

Digitized by Google

اگر او لم بهیایه دبوم *eguer aou lem beheyaïé deboum*, s'il n'avait pas empêché, j'y serais. — دم گیرت اگر تو لمه بویایه *dem guyrtt eguer to lemé bouyaié*, j'aurais pris, si tu étais ici. — اگر او لمه نبویایه از دنوستم *eguer aou lemé nebouyaié ez da noustym*, s'il n'était pas ici, moi, je dormirais. — اگر سوار د بویایه لم دادد *eguer soar de bouyaié lem dadé*, s'il montait à cheval, je l'aurais frappé (*lemdadé* pour *emdélédé*).

61. Je crois, sans pouvoir l'affirmer, que le participe passé du verbe substantif بون *boun*, est بویایه *boûyaié*. Quoi qu'il en soit, il est certain que بویایه *bouyaié*, précédé des pronoms personnels et des pronoms verbaux (§ 33), se conjugue comme on vient de le voir dans les derniers exemples.

B. PARADIGME DU VERBE خواردن *KHOARDYNE*, MANGER.

62. On distingue ici facilement les deux racines de la conjugaison persane (§ 48), racine aoriste خو *khou* et la racine prétérit خوارد.

INFINITIF.

خواردن *khoardyne*, manger.

PARTICIPE PASSÉ.

خوارده *khoardé*, mangé.

PRÉSENT ET FUTUR.

دخوم *dekhoum*, je mange, je mangerai;
دخوی *dekhoï*, tu manges, tu mangeras;
دخوا *dekhoâ*, il mange, il mangera;

Digitized by Google

دخوين *dekhoïne*, nous mangeons, nous mangerons;
اوا دخون *eoua dekhoune*, vous mangez, vous mangerez;
اوان دخون *éouane dekhoune*, ils mangent, ils mangeront.

IMPARFAIT.

خواردم *khoardem*, je mangeais;
خواردت *khoardett*, tu mangeais;
خوارده *khoardé*, il mangeait;
خواردما *khoardima*, nous mangions;
خواردتا *khoardtâ*, vous mangiez;
خواردیا *khoardya*, ils mangeaient.

PRÉTÉRIT.

دم خوارد *dem khoard*, je mangeai;
دت خوارد *dett khoard*, tu mangeas;
دی خوارد *dei khoard*, il mangea;
دمان خوارد *demane khoard*, nous mangeâmes;
دتان خوارد *detane khoard*, vous mangeâtes;
دیان خوارد *deiane khoard*, ils mangèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

خواردهٔ بوم *khoardé boum*, j'avais mangé;
خواردهٔ بوت *khordé boutt*, tu avais mangé;
خواردهٔ بوی *khoardé bouï*, il avait mangé;
خواردهٔ بومان *khoardé boumane*, nous avions mangé;
خواردهٔ بوتا *khoardé bouta*, vous aviez mangé;
خواردهٔ بویان *khoardé bouiane*, ils avaient mangé.

IMPÉRATIF.

بخو *bkhô*, mange;
بخوا *bkhoâ*, qu'il mange;
بخوی *bkhoï*, mangeons;
بخوو *bkhôou*, qu'ils mangent.

Digitized by Google

PROHIBITIF.

مخو *mkho*, ne mange pas;
نخوا *nkhoa*, qu'il ne mange pas;
نخوی *nkhoï*, ne mangeons pas;
نخوو *nkhôou*, qu'ils ne mangent pas.

53. Pour donner plus d'énergie à l'ordre, soit positif, soit négatif, l'on se sert du préfixe د *dé*. Exemples :

دبخو *de bkho*, mange donc; دمخو *de mkho*, ne mange point; رادبواستە *ra bevasté*, arrête-toi; رادموواستە *ra mevasté*, n'arrête pas toi.

54. Les temps du mode optatif sont les mêmes que ceux de l'indicatif.

55. Pour former le conditionnel, on met اگر *eguer* devant un temps passé. Exemple :

دم خوارد اگر آو بهشتایه *dem khoard eguer aou behechtaié*, je mangerais s'il me le permettait.

56. Ahmed Khan pense qu'il n'y a aucune forme particulière pour désigner l'action à venir, et que tous les futurs kurdes font autant de présents, et *vice versa*.

C. PARADIGME DU VERBE هاتن *HATYNE*, VENIR [1].

57. Le verbe هاتن *hatyne*, venir, offre cette prin-

[1] Le verbe هاتن a deux formes pour son temps présent; une que nous avons donnée, et l'autre qui est دم اوه *dem ouva*, je viens; *dest ouva*, tu viens, etc.

Digitized by Google

cipale irrégularité qu'à l'impératif l'*h* aspirée ﻫ, se change en ﻱ *i*.

INFINITIF.

هاتن *hatyne*, venir.

PARTICIPE PASSÉ.

هاتە *haté*, venu.

PRÉSENT ET FUTUR.

دهام *deham*, je viens, je viendrai;
ديەئ *deieï*, tu viens, tu viendras;
ديەت *deiett*, il vient, il viendra;
ديەين *deieïne*, nous venons, nous viendrons;
دەعن *dèène*, vous venez, vous viendrez;
دەعن *deène*, ils viennent, ils viendront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

هاتم *hatym*, je venais, je viendrais;
هاتى *haty*, tu venais, tu viendrais;
هات *hatt*, il venait, il viendrait;
هاتين *hatyne*, nous venions, nous viendrions;
هاتن *hatène*, vous veniez, vous viendriez;
اوان هاتن *eouane hatène*, ils venaient, ils viendraient.

PRÉTÉRIT.

دهاتم *dehatym*, je vins;
دهاتى *dehaty*, tu vins;
دهات *dehatt*, il vint;
دهاتين *dehatyne*, nous vînmes;
دهاتن *dehatène*, vous vîntes;
آوان دهاتن *eouane dehatyne*, ils vinrent.

Digitized by Google

PLUS-QUE-PARFAIT.

هاتە بوم *haté boum*, j'étais venu;
هاتە بوت *haté boutt*, tu étais venu;
هاتە بوی *haté bouy*, il était venu;
هاتە بوین *haté bouïne*, nous étions venus;
هاتە بون *haté bouène*, vous étiez venus;
هاتە بون *haté bouène*, ils étaient venus.

IMPÉRATIF.

بەء *beé*, viens;
بەیت *beiète*, qu'il vienne;
بیەین *beieïne*, venons;
بیەنە *beiené*, venez;
آوان بیەنە *eouane beiené*, qu'ils viennent.

D. PARADIGME DU VERBE هشتن *HECHTÈNE*, LAISSER S'ÉCHAPPER.

58. Le temps présent du verbe هشتن *hechtène*, laisser s'échapper, lâcher, prend un ر *r* et change le ه *h* aspirée en *é*. Ahmed Khan ne pouvait pas se rappeler l'impératif de ce verbe. Je crois qu'il doit être بهر *bhir*, car l'impératif persan de هشتن *hichtène* est هل *hil*, et les Kurdes changent souvent *l* en *r*.

INFINITIF.

هشتن *hechtène*, lâcher.

PARTICIPE PASSÉ.

هشتە *hechté*, lâché.

PRÉSENT ET FUTUR.

دئرم *déerem*, je lâche, je lâcherai;

Digitized by Google

دئری *deéri*, tu lâches, tu lâcheras;
دئرە *déére*, il lâche, il lâchera;
دئرین *déerine*, nous lâchons, nous lâcherons;
دئریت *déeritt*, vous lâchez, vous lâcherez;
دئرن *déerène*, ils lâchent, ils lâcheront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

هشتم *hechtem*, je lâchais, je lâcherais;
هشتت *hechtett*, tu lâchais, tu lâcherais;
هشتی *hechti*, il lâchait, il lâcherait;
هشتمان *hechtemane*, nous lâchions, nous lâcherions;
هشتتان *hechtetane*, vous lâchiez, vous lâcheriez;
هشتیان *hechtiâne*, ils lâchaient, ils lâcheraient.

PRÉTÉRIT.

دم هشت *dem hecht*, je lâchai;
دت هشت *dett hecht*, tu lâchas;
دی هشت *dei hecht*, il lâcha;
دمان هشت *demane ḥecht*, nous lâchâmes;
دتان هشت *detane hecht*, vous lâchâtes;
دیان هشت *deiane hecht*, ils lâchèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

هشتە بوم *hechté boum*, j'avais lâché;
هشتە بوت *hechté boutt*, tu avais lâché;
هشتە بوی *ḥechté bouï*, il avait lâché;
هشتە بومان *hechté boumane*, nous avions lâché;
هشتە بوتان *hechté boutane*, vous aviez lâché;
هشتە بویان *hechté bouïane*, ils avaient lâché.

E. PARADIGME DU VERBE کردن *kyrdyne*, FAIRE.

59. La racine aoriste du verbe کردن *kyrdyne* est ك *ké*, et la racine prétérit کرد *kyrd*.

Digitized by Google

INFINITIF.

کردن *kyrdyne*, faire.

PARTICIPE PASSÉ.

کردە *kyrdé*, fait.

PRÉSENT ET FUTUR.

دکم *dekem*, je fais, je ferai;
دکی *dekei*, tu fais, tu feras;
دکا *deka*, il fait, il fera;
دکین *dekéine*, nous faisons, nous ferons;
دکیت *dekéite*, vous faites, vous ferez;
دکان *dekane*, ils font, ils feront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دم کرت *dem kyrt*, je faisais, je ferais;
دت کرت *dett kyrt*, tu faisais, tu ferais;
دی کرت *déi kyrt*, il faisait, il ferait;
دمان کرت *deman kyrt*, nous faisions, nous ferions;
دتان کرت *detane kyrt*, vous faisiez, vous feriez;
دیان کرت *deiane kyrt*, ils faisaient, ils feraient.

PRÉTÉRIT.

کردم *kyrdym*, je fis;
کردت *kyrdytt*, tu fis;
کردی *kyrdi*, il fit;
کردمان *kyrdymâne*, nous fîmes;
کردتان *kyrdytâne*, vous fîtes;
کردیان *kyrdyane*, ils firent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

کردە بوم *kyrdé boum*, j'avais fait;
کردە بوت *kyrdé boutt*, tu avais fait;

Digitized by Google

كردة بوی *kyrdé bouï*, il avait fait;
كردة بومان *kyrdé boumane*, nous avions fait;
كردة بوتان *kirdé boutane*, vous aviez fait;
كردة بويان *kirdé bouiane*, ils avaient fait.

IMPÉRATIF.

دك *deké*, fais;
بكا *beka*, qu'il fasse;
بكين *bekine*, faisons;
بكيت *bekeitt*, faites;
بكنت *bekent*, qu'ils fassent.

PROHIBITIF.

مك *meké*, ne fais pas;
نكا *neka*, qu'il ne fasse pas;
نكين *nekine*, ne faisons pas;
نكيت *nekeit*, ne faites pas;
نكنت *nekientt*, qu'ils ne fassent pas.

E. PARADIGME DU VERBE دان *DANE*, DONNER.

59. Le participe passé du verbe دان *dane*, donner, se forme irrégulièrement.

INFINITIF.

دان *dane*, donner.

PARTICIPE PASSÉ.

دا *da*, donné.

PRÉSENT ET FUTUR.

ددم *dedème*, je donne, je donnerai;
ددی *dedei*, tu donnes, tu donneras;
ددة *dedé*, il donne, il donnera;

Digitized by Google

ددین *dedeine*, nous donnons, nous donnerons;
دتیت *deteitt*, vous donnez, vous donnerez;
دتنت *detentt*, ils donnent, ils donneront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دام دا *dam da*, je donnais, je donnerais;
دت دا *dett da*, tu donnais, tu donnerais;
دی دا *déi da*, il donnait, il donnerait;
دمان دا *demane da*, nous donnions, nous donnerions;
دتان دا *detane da*, vous donniez, vous donneriez;
دیان دا *déiane da*, ils donnaient, ils donneraient.

PRÉTÉRIT.

دام *dam*, je donnai;
دات *dâte*, tu donnas;
دای *daï*, il donna;
دامان *damâne*, nous donnâmes;
داتان *datane*, vous donnâtes;
دایان *daiane*, ils donnèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

دا بوم *da boum*, j'avais donné;
دا بوت *da boutt*, tu avais donné;
دا بوی *da bouï*, il avait donné;
دا بومان *da boumane*, nous avions donné;
دا بوتان *da boutane*, vous aviez donné;
دا بویان *da bouiane*, ils avaient donné.

IMPÉRATIF.

بدهٔ *bedé*, donne;
بدا *beda*, qu'il donne;
بدین *bedeine*, donnons;
بدیت *bedeitt*, donnez;
بدنت *bedentt*, qu'ils donnent.

Digitized by Google

G. PARADIGME DU VERBE اوستن *ÉOUISTÈNE*, DÉSIRER.

60. Le verbe اوستن *éouistène*, désirer, demander; a pour racine aoriste, اوه *oué*, et pour racine prétérit اوسته *éouisté*.

L'impératif, à la 2e personne du singulier, est بتاوه *betouvé*, pour *beouvé*.

INFINITIF.

اوستن *éouistène*, désirer.

PARTICIPE PASSÉ.

اوسته *éouisté*, désiré.

PRÉSENT.

دم اوه *dem éoué*, je désire;
دت اوه *dett éoué*, tu désires;
دی اوه *dei évé*, il désire;
دمان اوه *demâne évé*, nous désirons;
دتان اوه *detâne évé*, vous désirez;
دیان اوه *déiane evé*, ils désirent.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دم اوست *dem éouist*, je désirais, je désirerais;
دت اوست *dett éouist*, tu désirais, tu désirerais;
دی اوست *déi éouist*, il désirait, il désirerait;
دمان اوست *démane éouist*, nous désirions, nous désirerions;
دتان اوست *détane éouist*, vous désiriez, vous désireriez;
دیان اوست *déiane éouist*, ils désiraient, ils désireraient.

PRÉTÉRIT.

اوستم *éouistem*, je désirai;
اوستت *éouistett*, tu désiras;

Digitized by Google

اوستی *éouisti*, il désira;
اوستمان *éouistimane*, nous désirâmes;
اوستتان *éouistitane*, vous désirâtes;
اوستیان *éoustiane*, ils désirèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

اوستہ بوم *éouisté boum*, j'avais désiré,
اوستہ بوت *éouisté boutt*, tu avais désiré;
اوستہ بوی *éouisté boui*, il avait désiré;
اوستہ بومان *éouisté boumane*, nous avions désiré;
اوستہ بوتان *éouisté boutane*, vous aviez désiré;
اوستہ بویان *éouisté bouiane*, ils avaient désiré.

IMPÉRATIF.

بتووہ *betoué*, désire;
بہ اووا *be éouva*, qu'il désire;
بمان اوہ *bemane éouvé*, désirons;
بتان اوہ *betâne éouvé*, désirez;
بیان اوہ *beiane éouvé*, qu'ils désirent.

PROHIBITIF.

نتووہ *nétouvé*, ne désire pas;
نہ اووا *né éouva*, qu'il ne désire pas;
نمان اوہ *némane éouvé*, ne désirons pas;
نتان اوہ *nétâne éouvé*, ne désirez pas;
نیان اوہ *néiâne éouvé*, qu'ils ne désirent pas.

Ahmed Khan ne pouvait pas s'expliquer pourquoi ce verbe, au prohibitif, 2e personne singulier, ne prend pas la négation م *mé*, mais نہ *ne*.

H. PARADIGME DU VERBE گوتن *GOUTYNE*, PARLER.

61. Les deux racines de ce paradigme appartien-

Digitized by Google

nent évidemment à deux verbes, گوتن *goutyne*, synonyme du persan گفتن, et در *der*, qui rappelle le دیرم des Turcs orientaux et le « dire » des Français.

INFINITIF.

گوتن *goutyne*, parler.

PARTICIPE PASSÉ.

گوتهٔ *gouté*, parlé.

PRÉSENT ET FUTUR.

درم *derem*, je parle, ou je dis; je parlerai, etc.;
دری *deri*, tu parles, ou tu dis;
درهٔ *deré*, il parle, ou il dit;
درین *derine*, nous parlons, ou nous disons;
دریت *deritt*, vous parlez, ou vous dites;
درن *derène*, ils parlent, ou ils disent.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دم گوت *dem goutt*, je parlais, je parlerais;
دت گوت *dett goutt*, tu parlais, tu parlerais;
دی گوت *dei goutt*, il parlait, il parlerait;
دمان گوت *demane goutt*, nous parlions, nous parlerions;
دتان گوت *detane goutt*, vous parliez, vous parleriez;
دیان گوت *deiane goutt*, ils parlaient, ils parleraient.

PRÉTÉRIT.

گوتم *goutym*, je parlai;
گوتت *goutett*, tu parlas;
گوتی *goutei*, il parla;
گوتمان *goutmâne*, nous parlâmes;

Digitized by Google

گوتتان *goutetâne*, vous parlâtes;
گوتیه *goutié*, ils parlèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

گوتهٔ بوم *goutè boum*, j'avais parlé;
گوتهٔ بوت *goutè boutt*, tu avais parlé;
گوتهٔ بوی *goutè bouï*, il avait parlé;
گوتهٔ بومان *goutè boumane*, nous avions parlé;
گوتهٔ بوتات *goutè boutane*, vous aviez parlé;
گوتهٔ بویان *goutè bouiane*, ils avaient parlé.

IMPÉRATIF.

برهٔ *beré*, parle;
بریه *bereié*, qu'il parle;
برین *bereïne*, parlons;
بریت *bereit*, parlez;
برنت *berentt*, qu'ils parlent.

PROHIBITIF.

مرهٔ *meré*, ne parle pas;
نریه *nereié*, qu'il ne parle pas;
نرین *neréïne*, ne parlons pas;
نریت *nereitt*, ne parlez pas;
نرنت *nerentt*, qu'ils ne parlent pas.

En soumettant à l'appréciation des orientalistes ces huit échantillons de conjugaison, tels qu'ils ont été dictés par Ahmed Khan, nous ne prétendons pas avoir épuisé le paradigme kurde, qui paraît être riche et varié. Au contraire, je pense qu'il y aura plus d'une inexactitude à rectifier, aussitôt qu'on réussira à se pourvoir d'un nombre suffisant de textes

Digitized by Google

authentiques. La preuve en est que, dans des exemples recueillis de la bouche des indigènes, je trouve parfois des formes de conjugaison dont on pourrait déjà compléter notre paradigme. Ainsi, par exemple :

فکر له که دکیوا *fikr lé ké dekiova*, a qui penses-tu? (littér. la pensée de qui fais-tu?).—آگر بکوا *aguère bekéva*, allume, fais du feu.

آگرم کردوا *aguerem kerdova*, j'allumais;
آگرت کردوا *aguerett kerdova*, tu allumais;
آگری کردوا *agueri kerdova*, il allumait;
آگرمان کردوا *aguermane kerdova*, nous allumions;
آگرتان کردوا *aguertane kerdova*, vous allumiez;
آگریان کردوا *agueriane kerdova*, ils allumaient.

Ou bien :

دم خوارده بوت آگر تو نه هایتای *dem khoardé boutteguer to né haïtaï*, j'aurais mangé, si tu n'étais pas venu. — دمر گیرت آگر تو لمه بویایه *dem guyrtt éguer to lemé bouiaié*, j'aurais pris, si tu étais ici. — آگر او لمه نبویایه از دنوستم *eguer aou lemé nebouiaiè ez* (moi) *de noustym*, s'il n'était pas ici, je dormirais. — آگر سوار د بویایه لمردا ده *eguer soar dé bouiaié lem da dé*, s'il était monté (à cheval), j'aurais frappé, etc. etc.

Or, nous ne trouvons point دکیوا *dekiova*, کردوا *kerdova*, بکوا *bekéva*, dans notre paradigme de کردن *kyrdyn*, auquel ils appartiennent indubitablement, ni هایتای *haïtaï*, dans le paradigme de هاتن *hatyn*, ni بویایه *bouiaié*, نبویایه *nébouiaié*, دبویایه *débouiaié*, dans بون *boun*.

Digitized by Google

62. La conjugaison des verbes composés se fait comme en persan, c'est-à-dire que les préfixes verbaux, et quelquefois le régime, doivent être placés au milieu du verbe et de la partie du discours déclinable ou indéclinable qui entre dans la composition de ce verbe. Exemple du verbe لئدن *ledène*, frapper :

لە سگکان دا *le seguekane da*, il bat les chiens. — لە توی دا *le toï da*, il t'a frappé. — لە مدا *lé méda*, ne frappe point.

Exemple du verbe گش کردن *guech kyrdyne*, scintiller, briller (littér. faire l'éclat) :

خروز گش بکروا *kherouz guech bekérova*, la braise scintille.

Exemple du verbe راحیشن *rakhichyne*, s'étendre, s'allonger :

رادحیشم *radekhichem*, je m'étends, etc.

63. Le mode optatif se forme, comme en persan, moyennant la conjonction کاشکە *kachké*. Exemples :

کاشکە دهاتیایە امە *kachké dehatiaié emé* (tous), plaise à Dieu qu'ils viennent tous! — کاشکە انت دنوسن *kachki enett* (cela) *denoussine*, ah! que n'eussent-ils pas écrit!

64. Il faut, se dit en kurde دبئە *debéé;* il ne faut pas, نە أبە *né ebé;* il convient, دشئە *dechéé;* il ne convient pas, نشئە *nechéé*.

Digitized by Google

VIII. ADVERBES.

65. Les adverbes de temps kurdes sont presque tous d'origine persane ou arabe :

امرو *emrou*, aujourd'hui;
صبحی *sbhéï*, ou صبحین *sbhéïn*, demain;
دو صبحینی *dou sbhéïni*, après-demain;
سه صبحینی *sé sbhéïni*, dans trois jours d'ici;
شو روژك *chôou roujek* (une nuit et un jour), l'espace de vingt-quatre heures;
بری بایان *beri baiane*, à l'aube du jour[1];
امسار *imsar*, cette année;
پار *par*, l'année dernière;
پیرار *pirar*, l'avant-dernière année;
هو روژك *hemorojek*, tous les jours;
زوی *zoï*, ou زو *zo*, vite;
چاو کوچانده *tchaou kotchandé*, dans un clin d'œil (de کوچاندن *kotchandyn*, fermer);
امشو *emchôou*, cette nuit;
دوی *douéï*, ou دوین *douéïn*, hier;
ادوی *adouï*, avant-hier;
جمعه *djumé*, semaine;
امجمعه *amdjumé*, cette semaine;
نیمه رو *nimé ro*, à midi;
اووار *eououar*, à la tombée de la nuit;
نیوه شو *nioué chôou*, à la brume, à minuit;
درنگ *dreng*, tard;
هواش *hevach*, lentement;

[1] Synonyme de لگار گزنگ *legar guezïng*, de لگار *legar*, avec, et لزنگ *lezïng*, premières lueurs du jour : لگار گزنگ دچمی *legar guezïng detchmi*, je partirai (دچمی *detchmi*) à l'aube du jour.

Digitized by Google

امیسته *emïesté*, à présent;
له پاشان *lé pachane*, après;
پاش *pach*, ou پیش *pïech*, avant;
له پیشده *lé piechdé*, avant de...;
دایم *daïm*, ou همیشه *hémiché*, toujours;
دیسان *diçâne*, encore; دیسان هات *diçâne hatt*, il est venu derechef;
وقتیش *oueqtych*, quelquefois;
زوتر چاتر *zotère tchatère*, ou تا زوتر چاتر *tâ zotère tchatère*, plus c'est vite et mieux c'est;
کی *kieï*, quand? تا کی *ta kiéï*, jusqu'à quand?

66. Les adverbes de lieu sont:

نزیك *nizik*, près;
زور رگه *zor regué*, ou زور راه *zor rué*, loin (littér. beaucoup de chemin est);
پیش دم *pïech dem*, près, tout près (littér. avant la bouche);
پشت سر *puchté ser*, derrière (littér. à la nuque);
پاش *pech*, ou پیش *pïech*, derrière;
له پاشو *lé pechôou*, par derrière;
امه *émé*, ou لمه *lemé*, ici;
اوه *oué*, là;
هر لمه *her lemé*, ici-même, de ce côté-ci; synonyme de امله *emla*;
هر اوه *her oué*, là, de ce côté-là; synonyme de لا اوه *lâ ôoué la*;
لیمه *leemé*, en deçà;
له اوه *lé oué*, au delà, et dans cet endroit;
اوه لا *aoué lâ*, là-bas;
همو جگه *hemou djigué*, partout.

Digitized by Google

PHRASÉOLOGIE.

I.

DIALOGUE.

1 کیفت خوش؟	Comment vous portez-vous ?
2 خودا خوشت بکه نختك سرم دچه هرامتم؟	Merci. La tête me fait un peu mal. Je suis enrhumé.
3 کوبه دچی ou اکوبه دچی دتم مالوه نختك درمان دخوم بعقل سرمام بوه	Où allez-vous ? Je m'en vais chez moi pour prendre une médecine. Il paraît que je me suis refroidi.
4 له کوبه دی	D'où venez-vous ?

I.

TRANSCRIPTION ET SENS LITTÉRAL.

1. *Keifett*, ton état; *khoch*, bon; *é*, est.

2. *Khoda*, Dieu; *khochett*, bon à toi; *beké*, de کردن, qu'il fasse; *nekhteké*, un peu; *serem*, ma tête; *detché*, elle devient, elle fait, du verbe چون *tchoeine*, devenir, marcher, s'en aller (pers. شدن); *herametem é*, littér. le rhume à moi est. Les Kurdes disent proverbialement : به هرامتم رام بوارد *bé herametem ram board*, j'en suis quitte pour un enrouement, c'est-à-dire, je me suis tiré de cette affaire plus facilement que je n'ai espéré. Ils disent aussi : بهرامت رای بویرد, *be heramett raï bouird*, il en fut quitte pour une bagatelle, littér. moyennant le rhume, il fit son chemin.

3. *Koié* ou *akoié* (pers. بکجا), où, en quel endroit? *detem*, je vais, du verbe هاتن; *maloué*, dans ma propriété, c'est-à-dire, chez moi; *dekhoum*, afin que je mange, du verbe خواردن; *béaql*, à la raison, c'est-à-dire probablement; *sermam*, le froid à moi; *boum*, du verbe بون, il est à moi.

4. *dei*, tu viens (pers. آی), du verbe *aouadyn*, venir.

Digitized by Google

5 له بازاراو ادمر کاروان هاته زوری کوتر هناوا مال عجم ومال فرن دکان پرن له چشنی چاك وجوان

J'arrive du bazar. Une caravane est venue avec beaucoup de marchandises de Perse et d'Europe. Les boutiques sont remplies de choses belles et neuves.

6 هیچت کری ou bien چشترك کری

As-tu acheté quelque chose?

7 چه لون بکرم پاره یکم نیه

Comment achèterai-je, sans avoir un sou d'argent?

8 پاره یکم پیه نبو بازارگان چیشت بخورای ندا

Je n'ai pas une obole à moi. Les marchands ne donnent rien gratuitement.

9 دراویت ou bien زرت دوه بیت دمر بقرض هرچه من هه ی تویه

Veux-tu que je te prête de l'argent? Tout ce que je possède est à toi.

5. *Lé*, prép. de; *aoudym*, j'arrive, je viens, synonyme de *demouva*; *koutere*, marchandise; هناوا *henaoua*, elle apporta; *haté*, est venue; *frène frengui*, européen; *purène*, ils sont pleins; *tchecht* (pers. چیز), une chose; *tchak*, beau; *djvane*, frais, neuf, jeune.

6. *Hitchett keri*, as-tu acheté quelque chose? de *kerine* (pers. خریدن).

7. *Tché loune*, quelle couleur? c'est-à-dire de quelle manière, comment? *paré* (turc *para*), argent; *em nié*, il n'est pas à moi.

8. *Em piié nebou*, je n'ai rien sur moi; *hicht*, aucune chose, rien; *khoraï*, gratuitement, pour rien.

9. *Draouytt*, ton argent, ou bien *zertt*, ton or; *devé*, désires-tu? du verbe *eouistène*, désirer; *bytt*, pour بتو, à toi; *dem*, que je donne, du verbe دان, donner; *bquerz*, à titre de prêt; *myne*, pron. poss. le mien; *hito*, génitif absolu de *to*, de toi; le tien, *ié*, est, appartient.

Digitized by Google

10 بیه بچین ou bien بیه

بروین له پیدا نانوا خانه نان بکرین

Allons dans une boulangerie pour acheter du pain.

11 دنشین له دکانـدا کبابچی له اوو پلاو بخوی لگر کباب برخ

Asseyons-nous dans la boutique du rôtisseur. Tu y mangeras du riz avec de l'agneau rôti.

12 لگر بادنجان وماست شربت بیدمشك بخویناوا

Avec des aubergines et du lait caillé, tu boiras de l'essence de fleurs de saule.

II.

SI J'ÉTAIS PACHA.

1 آه من پاشا بوم آیه

Ah! si j'étais pacha!

2 دزانی چم دکرت

Sais-tu ce que je ferais? Je

10-12. *Beié*, viens (pers. بیا); *betchine*, partons, allons-nous-en, du verbe چون, synonyme de بروین *beroïne* (de رویستن marcher); *le pieda*, à la recherche, après; *bekrine*, afin que nous achetions; *leoué*, adv. là, où; *plav*, du riz cuit à l'eau; *bkhoi*, afin que tu manges (de خواردن); *leguère*, avec; *berkh*, agneau; *badindjane*, aubergine; *bidmichk*, eau de fleurs de saule, boisson favorite des Persans; *bekhoïnava*, tu boiras; de *khoardène ava*, avec l'*n* euphonique (pers. آب خوردن), boire.

II.

TRANSCRIPTION ET SENS LITTÉRAL.

1. *Boum aié*, que j'eusse été, de بون.
2. *De zani*, sais-tu? *tché em dekyrt*, ce que je ferais; *mezgaoutt*,

Digitized by Google

مزگاوت یکم دکرت له نزیك

me ferais bâtir une mosquée dans mon voisinage.

3 اووه خانو یکم دگرت هاوش یکم گاوره ببویایه حـوزگ بـه فـواره له نـوه راسته

Je m'y ferais faire une maison. Il y aurait une cour spacieuse, avec un étang et un jet d'eau au milieu.

4 هو روژه زو پی هالدستم وبه زیگ ناشتا له پاش نیوژ صبحینه دچه حمام

Tous les jours, de bonne heure, je me lèverais, et, à jeun, après la prière du matin, j'irais prendre un bain.

5 چاوت پیه دکوه ناکر به پیراموا کوشم هالد گـره

On y verrait aussitôt un garçon de bain venir à ma rencontre et prendre mes pantoufles.

mosquée; *iek em dekyrtt*, une (mosquée) je ferais; *le neziq*, ex propinquo, près de.

3. *Haouch*, cour; *gaouré*, grand, spacieux; *be bouaié*, du verbe بون; *hôouz*, étang, pièce d'eau; *foara*, jet d'eau (arabe فوّارة); *le néoua rasta*, dans le centre même (idiotisme kurde), littér. de l'intérieur (*neoua* ou *néiou*), tout droit.

4. *Peihaldestem*, je me lèverais, du verbe هستان پی, se lever en sursaut, dont l'irrégularité consiste dans l'intervention de la voyelle ا *a* et de la consonne ل *l*, présent, *haldestem*, prétérit هاسته بوم; impératif هالسته, prohibitif هالماسته; *zig*, ventre; *nachta*, à jeun, qui n'a pris aucune nourriture; *le pach*, avant (pers. پیش از); *nïeouj*, prière (pers. نیاز); *detchmé*, synonyme de *dechme*, du verbe چون ou شون, aller.

5. *Tchaoutt pié dekouvé*, du verbe composé چاوت پیه کوتن *tchaoutt pié koutyne*, voir, laisser ses yeux tomber sur quelque objet; *natyr*, barbier, garçon de bains, dont le devoir consiste à raser et à masser les baigneurs; *be piramoune* (pers. پیش آمدن), venir à la rencontre de quelqu'un; کوش *këouch* (arabe کفش), pantoufle, *haldegra*, il prit, du verbe composé *hal guyrtyne*, enlever, prendre; emporter quelque chose pour en avoir soin.

Digitized by Google

6 دشمه ژور اووه ددام
ou bien جولم دا دکنم
خوم روم دکووا

J'entre dans le bain, je me dépouille de mes vêtements et me fais tout nu.

7 پشتمار دگرمووا دشمه
ou bien نیو حوز حانه وا
خزانه‌وا رادحیشم

Je me ceins les reins avec un tablier, j'entre dans l'intérieur des bains et je m'y étends par terre.

8 ناترآوی شاله بسرم
دکه بضریفی دمشاله هو
اعضام هو جوشگهم
دتاکنه ازنوم شانم
ou استوم میزوم آنشم
به کیسکی شارچرکم
هالدگره

Le garçon me verse de l'eau tiéde sur la tête, il masse adroitement tous mes membres; il fait craquer toutes mes jointures, mes genoux, mon épine dorsale, mon cou, mes coudes. Avec un gant en laine, il enlève l'épiderme morte.

6. *Jour aoua de dam*, littér. dessous lui je donne, c'est-à-dire j'y entre (*jour*, pers. زیر, dessous); *djoul*, vêtement; *da deknem*, j'ôte, du verbe *dakendène*, dépouiller, ôter, écorcher; *roum*, nu; *de kémouva*, je me fais, présent du verbe کردن.

7. *Pechtmar*, serviette, tablier de bain; *deguermova*, je prends, présent du verbe گرتن *gyrtyne*; *hôouz khané*, synonyme de *khezané*, nom de cette partie des bains où il y a tout ce qu'il faut pour se faire épiler, et une baignoire remplie d'eau chaude; *radekichem*, du verbe *rahichyne*, s'étendre, se coucher de toute sa longueur.

8. *Aouï chelé*, eau tiède; *demchelé*, du verbe شلن *chelène*, pétrir, macérer, masser; *djemouchguèhe*, jointure de deux os, littér. la place du mouvement; *detakéné*, du verbe تاکنن *takenyne*, faire résonner quelque chose, produire du bruit; *ejnoum* mes genoux; *estoum*, mon cou; *chane*, dos, épine dorsale; *anyche*, coude; *kicé*, bourse, se dit d'un gant grossièrement tissu en fils de laine, dont les baigneurs en Orient se font frotter la peau; *ehar*, étoffe de laine (pers. شال), les Kurdes prononcent souvent ل *l* comme ر *r*; *tchirk*, toute sorte de souillure, épiderme morte qui se laisse facilement enlever.

Digitized by Google

9 دمشوا به سابون دارو دگیرم دست وپئیم له حنا دگیره سرم پاك وتمیز دتاشه ردنم به حنا ووسمه رنگ دکه

Il me lave avec du savon. Je me fais épiler. Il me peint les pieds et les mains avec du héna. Il me rase proprement la tête, et il teint ma barbe avec du héna et du vesmé.

10 پاش قدریك آوی سردم پیه‌دا دکه دمه دروا پاك وجوان بواوه چشت دکم به مزّبا وبه چشتك اویرده سه چوار قالیون دکشم له پاش آن دچه دیوان خان بشکات پرسن

Après quoi, il me rafraîchit la tête avec un peu d'eau froide. Je sors du bain tout propre et rajeuni. Je déjeune avec des confitures, et avec quelques friandises menues. Enfin, je fume trois ou quatre narguilés avant de me rendre à la salle d'audience, pour écouter les plaignants.

11 شکاتکر یك یك قصّهٔ

Les plaignants, un à un, ex-

9. *Darou*, drogue, pour savon épilatoire, que les Persans appellent نوره; *péeï*, pied; *deguiré*, il prend, pour il peint, il enduit; *temiz*, propre, pur, synonyme de پاك; *detaché*, il rase, du verbe *tachyne* (pers. تراشیدن); *rdène*, barbe; *deké*, il fait.

10. *Qedri iek*, un peu; *sard*, frais, froid; *piéda deké*, il met dessus, du verbe *piéda kyrdyn*, mettre dessus, enfoncer; *dumé*, je vais, je sors, du verbe هاتن; *bouava*, je suis, du verbe بون, être; *deroua*, dehors, par opposition à ماروا *maroua*, dedans. Cependant ce dernier mot s'emploie exclusivement en parlant de la partie intérieure d'une maison, où habitent les femmes; la partie extérieure, où l'on reçoit les hommes, porte le nom de ژوروه *jourova*, l'extérieur, comme chez les Persans بیرونی *birouni* et اندرونی *enderouni*. *Tchecht*, le déjeuner (pers. چاشت); *tchichtek*, une chose, quelque chose; *ouyrdé*, petit, menu; *lé pach one*, après cela; *divane khane*, salle d'audience; *chkatt*, plainte, grief (arabe شکایت); *pursine*, demander, écouter les griefs.

11. *Chkatker*, celui qui se plaint; *khoïane*, plur. de *khoï*, soi-

Digitized by Google

خویان دکن فرض دکم
احمد برای محمود کشتوا
شریعت امر دکه بقصاص
پیك ده وارثی راضی بکره
لاکن قاتل فقیره چاره
اوه ته ou bien اووبه

posent leurs griefs. Supposons, par exemple, qu'Ahmed a tué le frère de Mahmoud. Le Koran ordonne, dans un pareil cas, de recourir au droit du talion, sauf à satisfaire à l'amiable les héritiers du défunt; mais le meurtrier est pauvre. Or, voici le moyen d'y aviser :

12 قاتل ضامن بدا که
هوسارك سوت غروش تا
خوه که تاودبه منش
دست له حقّی خوم هالد
گریم

Le meurtrier donnera une caution de verser tous les ans cent piastres dans la caisse des héritiers, jusqu'à ce que la somme convenue soit entièrement payée. Quant à moi, je renonce à toucher les honoraires qui me reviennent de droit en ma qualité de pacha.

13 جوه ك یك باغك

Un juif acheta à Kerim un

même; *dekènè*, ils font; *ferz dekem*, je fais la supposition; *brai*, accusatif de *bra*, frère; *kuchtoa*, il a tué; *emr deké*, il fait l'ordre, il ordonne; *piek dé*, il est possible, on peut; *bekré*, du verbe *kyrdyne*, faire. Il paraît que ce verbe, chez les Kurdes, a deux impératifs : *beké* et *bekré*, fais; *katyl fekyr é*, le meurtrier est pauvre; *âouta*, voici, de *âou*, ceci, et *a*, il est, avec un ت *t* euphonique synonyme de *aou ie*, ceci est.

12. *Katyl*, meurtrier. Dans ce récit, il y a beaucoup de mots arabes parce qu'il s'agit d'une procédure selon la législation arabe du Koran. *Beda*, il donnera, de دان; *hemou sareke*, pour *hemou saleké*, tous les ans; *sott* (pers. صد), cent; *ta*, jusqu'à ce que; *khouéké*, prix du sang, somme convenue pour le rachat de la vie d'un meurtrier; *taou*, entièrement (arabe تمام); *mnich*, et moi aussi, quant à moi; *dest halguyrtyne lé*, retirer la main de, c'est-à-dire renoncer à quelque chose; *haqqui khom*, accus. mon droit, les honoraires.

13. *Djéouéke*, un juif (angl. *jew*); *krivé*, il acheta, du verbe كرن

كريوه له كريم له ساله
گرانگه دا بچوار تمان باغك
پين سوت تمان دئمه امه
زور بى انصافئ باغكى له
جوهك دستينموه ددام
اووه بكريم انتهاى اگر
جوهك زورى قول وقول
چوارتمانى برواتوه

jardin. C'était dans une année de disette, et Kerim donna pour quatre tomans un jardin qui en valait cinq cents. En punition d'une si grande injustice, je reprends le jardin d'entre les mains du juif, et je le restitue à Kerim. Enfin, si le juif m'importune avec ses cris, je lui fais rendre ses quatre tomans.

14 له پاش امانه دگيم
اسپم زين دكن دچشمه
راو براز همان امه دهينه
چم سگكان يكانكى در
دكن

Après quoi, j'ordonnerais de nous faire seller mes chevaux. Nous allons à la chasse au sanglier. A peine sommes-nous arrivés au bord d'un torrent, que les chiens en font sortir un sanglier.

krīne, acheter; *guiranéké*, cherté, disette, famine; *da*, il donna; *tchoar*, quatre; *piène sott* (pers. پنج صد); *deemé*, il rapportait, c'est-à-dire il vaut, du verbe هنان *henane*, apporter. Nous connaissons déjà les verbes dont l'*h* aspiré se change en *é* dans le paradigme. *Am é*, ceci, cet achat; *zor*, beaucoup; *é*, est; *de stïenmouva*, je reprends, du verbe استاندن *estandyne* (pers. ستاندن); saisir; *de dam*, je donne; le pronom *éouva* se rapporte au jardin; *intihaï*, substantif arabe employé adverbialement, enfin; *zori*, beaucoup, trop; *quoul ou quoul*, tapage discussion. Il y a ici un verbe sous-entendu, *beroatoua*, littér. j'aurais fait rebrousser chemin; du verbe neutre *roïne*, aller, on fait un verbe transitif رراتن *routène*, faire revenir, ramener, faire rendre.

14. *Amané*, dat. plur. pour nous; *deguéiem*, je dirai; *zine dekine*, faites seller; *raôu*, subst. chasse; *beraz*, sanglier mâle, dont la femelle se nomme مالوس *malos*, et leurs pourceaux كوداه براز; *hemane*, aussitôt que; *amé*, nous; *dcheiné*, nous arrivâmes, nous atteignîmes; *tchem*, un courant d'eau et son lit; *iékanek*, sanglier qui vit tout seul, qui ne suit pas son troupeau (*odyniec*).

Digitized by Google

15 له همو لا يكوه دواى دكون يك بيك درئن ويك بانك دكن نامرت خلاصى نكى تفنك نهاويژن قبالق زوره

De tous les côtés, les cavaliers s'élancent après lui, en s'écriant tous à qui mieux mieux : « Attends, vaurien, tu n'échapperas point! » — Ne tirez pas sur lui, il y a trop de monde! »

16 به شير لئدن اسپ پر تاو دكن اوزنگى كوت بره دواى دانن

« Frappez-le avec vos sabres. Lâchez la bride, force d'étriers, et serrez-le de près. »

17 سك و راوگر براو دبوه به همو لايكه دغله يك يكى فوتى پاريوا

Les chiens et les chasseurs se dispersent de tous les côtés. Quelques-uns (les chasseurs) tombent l'un après l'autre; leurs turbans se dénouent.

15. *Laié koué*, les côtés, de part et d'autre; *douaoui koutyne*, traquer, suivre derrière quelqu'un. On dit, par exemple : بدواى هات *bé douaoui hatt*, il marchait après lui. *Dereïne*, ils disaient (pers. نامرد), *namertt*, vaurien, coquin; *nekei*, qu'il ne fasse point; *nchaouïjine*, ne tirez pas, du verbe هاويتن *haouityne*, tirer du fusil, de l'arc, etc.; *kabalyq*, cohue, foule; *zor é*, il y a beaucoup.

16. *Chir* (pers. شمشير), épée, sabre; *pur taou kyrdyne*, encourager, exciter, littér. faire plein d'ardeur; *aouzeng*, étrier; *koutt*, impér. fait tomber, frappe, du verbe *koutyne*. On sait que les Orientaux se servent de leurs étriers pour piquer leurs chevaux, comme nous nous servons de nos éperons; *beré douaï*, après lui, à ses trousses; *danyne*, mettez-vous, c'est-à-dire poursuivez-le, du verbe دانن *danyne* (pers. نهادن), placer, mettre.

17. *Raouguère*, chasseur, de *raou*, la chasse; *pariva* (pers. پراكنده), dispersé, épars, d'où le verbe براو بون, se disperser, s'éparpiller; *hemou* (pers. همه); *laïké*, côté; *daghle*, ils tombent, du verbe غلن *ghlane*, choir, tomber de haut en bas; *fouti*, turban, coiffure des Kurdes; *pariva*, ils se dénouent, ils se détachent.

Digitized by Google

18 کور غورم سوار اسپی
ثردی بوه دوای دکوه
یکانك مان هال دگری

Mon fils aîné, monté sur un cheval nedjdi, poursuit de près le sanglier, qui s'arrête tout à coup.

19 کورم دچنه سر
یگانك یگانك تاو ددا او
لی تا پیچین دلم لئدا له
چاو پکاوتن مولایکه رمّکی
پیادا بطرح ك یگانکیه
رای گرت

Mon fils l'attaque de front. Le sanglier riposte avec violence. Lui (mon fils) esquive adroitement. Le cœur me bat à la vue du danger. Mais mon fils lance son javelot de manière que le sanglier s'affaisse, sans pouvoir avancer.

20 حربه لولا چو بووه

Lorsque son arme eut trans-

18. *Kori gourem*, mon fils grand (aîné); *soar boué*, étant monté; *nejdi* pour نجدی, la meilleure race de chevaux arabes; *douaï*, par derrière, et *douaï koutyn*, tomber par derrière, c'est-à-dire suivre quelqu'un tout près, serrer de près; *mane*, séjour, demeure, *mane halguyrtyn*, prendre demeure, s'établir; en terme de vénerie ce mot désigne le moment où un animal poursuivi s'arrête pour se défendre contre les chiens et les chasseurs.

19. *Détché*, il va; *seri ieganek*, à la tête du sanglier, c'est-à-dire de front; *taou deda*, du verbe *taou dane* (pers. تاب دادن), donner de l'ardeur, c'est-à-dire se ruer sur quelqu'un, s'élancer avec violence. En parlant d'un oiseau carnivore qui se jette sur sa proie, les Kurdes disent لنگ دان *leng dane*, donner un élan; *lei*, de lui (pers. از او); *lei tapitchine*, il lui échappa, il s'en est sauvé, du verbe *tapitchyn*, se replier; *tchaou pekaoutyn*, l'endroit où les yeux (la vue) tombent; *molaïké*, danger, péril (arabe مهلكة); *remmeki*, accus. de رمّك, une lance, un javelot; *peiada*, du verbe *peïaïlyn*, jetter de haut en bas; *be terkhike*, tous les trois mots dérivés du persan et de l'arabe; *iekaneké*, datif, au sanglier; *raï guyrtyn* (pers. راه گرفتن), couper le chemin à quelqu'un, intercepter le passage; *raï guyrtt*, il le priva du mouvement, il l'abattit, il le fit s'affaisser.

20. *Lôou*, de ce, pour له او; *lâ*, côté; *tchou boué*, étant allé. L'ex-

Digitized by Google

دراو راو کـــران لم لاو لاو
گرد بون اوه به دیان پاچی
قـــوت قـــوتی ou bien کـــرد
کردی کرد

percé le sanglier d'outre en outre, les chasseurs, accourus de tous les côtés, le hachèrent en morceaux.

21 له کیف خوشیان
حارم نبو دستم کرده
استوی نیوچاوان ماچ کرد
پیه امر گوت براست توکور
من دستت نیشه

Ivre d'aise et de joie, je passe mon bras autour du cou du jeune héros, je l'embrasse sur le front, et je lui dis : « En vérité, je reconnais maintenant que tu es mon fils. — Bénie soit ta main infaillible ! »

pression *leou la tchou boue derâou* compte au nombre des idiotismes kurdes, traverser d'outre en outre, comme le fait une pointe d'épée ou une balle. *Derâou*, en dehors; *lem*, abrégé de لهو *le hemou*, de tous; *la ou laou*, d'une part et d'autre part, expression proverbiale, comme en persan celle de این سو آن سو; *guyrd*, à l'entour, autour; *boune aouva*, étaient arrivés; *deiane patchi*, 3e pers. plur. du verbe *de patchyne*, mettre en pièces, briser, hacher à coups redoublés; *qoutt*, miette, débris; *kerd*, un morceau, plus grand que قوت, une tranche.

21. *Keïf*, plaisir, jouissance; *khochiane*, adj. agréable, suave; *kharem* pour حارم, mon état moral; *kharem ne bou*, je n'en pouvais plus, c'est-à-dire je me sentais débordé par trop de plaisir; *destem kyrdé*, ayant fait mon bras, c'est-à-dire ayant entouré avec mon bras; *estouï*, accus. cou; *neioutchaoûane*, subst. front, littér. entre les yeux; *match*, subst. baiser; *péié em goutt*, je lui ai dit; *peié* (pers. بوی *be véi*), à lui; *berast*, en vérité, en effet; *kori myn*, mon garçon, mon fils; *destytt*, ta main; *neieché*, qu'elle ne souffre pas; les Persans ont la même expression دستت درد نکند *destett derd nekuned*, que ta main ne fasse mal[1].

[1] Voyez ma *Grammaire persane*, p. 153.

Digitized by Google

22 وقت يملك هات له
قرخ چك دابرين هوا زور
خوش بو كلرچى ثانى حاضر
كرد چاوش سفريان
دخست پلاو بريانى حلوا
قاربه رنگى قاورمه وترخيانه
وماستيا ورنك آو وشيك
شيره وخيار بترش حاصرى
نانك چاق مان خواره

L'heure du dîner étant arrivée, nous descendons sur le rivage d'un ruisseau. L'air est pur et agréable à respirer. Mon maître d'hôtel nous prépara un repas; l'écuyer tranchant mit la nappe; du plav, de l'agneau rôti, des gâteaux, du ragoût de mouton, du hachis, des navets fermentés, et des boissons rafraîchissantes, telles que lait de beurre, jus des grenades, quintessence de fruits, des cornichons, en un mot, nous nous régalons en vrais gourmets!

22. *Iemlik*, le manger, mot osmanli; *qarakh*, rivage, bord; *tchmek*, un cours d'eau, petite rivière; *dabezine*, littér. nous descendons de la selle de nos chevaux; *heoua zor khoch bou*, littér. l'air force beau était; *kelertchi*, mot osmanli, *kilerdji*, officier préposé à la garde des provisions de bouche; *safreiane* (pers. سفره), nappe; *dakhyst*, il déploya, du verbe دخستن *dakhystène*, qui signifie déployer, étendre, et aussi fermer. Ainsi, par exemple, on dit دێخن *daïkhyne*, faites-le coucher pour appliquer la bastonnade. Ce verbe a deux temps présents à l'indicatif: دخام *dekham*, et aussi د دخام *de dekham*. Il paraît que dans les verbes kurdes qui commencent par un د, on peut supprimer cette consonne après le préfixe *de*, comme on vient de le voir dans دیان پاجی, qui, régulièrement, devrait s'écrire دیان دپا چین. *Plaou*, riz assaisonné avec du beurre, des viandes, etc. *briani*, l'agneau rôti et farci, etc. Pour les détails concernant le menu du repas du pacha, nous renvoyons le lecteur au vocabulaire qui se trouve à la fin de ces Études. *Nanek*, littér. un pain, se dit généralement de toute sorte de repas; *tchaq*, beau, charmant, délicieux; *mâne khoard*, nous mangeons; *khaciri* pour الحاصل *elkhacil*, finalement, bref.

Digitized by Google

POÉSIE.

Les Kurdes aiment à chanter, et ils improvisent avec facilité. Malheureusement ils ne cherchent pas à conserver par écrit leurs compositions poétiques. Outre le célèbre Dabel, dont nous avons déjà parlé, ils ont un poëte lauréat, Baba Tahiri, natif de la ville de Hamadan, qui vivait, ce me semble, vers la fin de notre XVIIe siècle. Baba Tahiri a laissé un recueil de ses œuvres complètes, composé de soixante et douze رباعی et d'un غزل. Le reproche qu'on fait à Dabel, de n'avoir pas cherché à se servir exclusivement de mots kurdes, peut aussi s'appliquer à Baba Tahiri, dont les compositions sont plutôt persanes que kurdes. Nous en donnerons ici deux échantillons :

I.

بنفشهٔ جویباران هفتهٔ به
هلالهٔ کوهساران هفتهٔ به
منادی کردکان شیلران به
وفای کل عذاران هفتهٔ به

La violette des fontaines ne vit qu'une semaine, le coquelicot des montagnes ne vit qu'une semaine. Le torrent qui mugit est le crieur public des Kurdes. La constance des jeunes filles aux joues de rose ne vit qu'une semaine.

On voit qu'il n'y a que quatre mots kurdes seu-

Digitized by Google

lement; به *bé* ou بو *bou*, il est; هلاله *helalé*, en persan لاله *lalé*, coquelicot; شیلران *chilerâne*, pluriel de شیلر *chiler*, torrent de montagnes.

II.

سری سوچی سری خوناوه ریژی
بشم واشم از این عالم بدر شیم
نو سم نامهٔ بیار جانی
اگر دوری وشه تا دور ترشم

Vois-tu cette branche, dont un bout brûle et dont l'autre bout verse de la sève? C'est l'image de mon cœur, qui brûle et qui saigne à la fois. Je partirai, pauvre et oublié, je m'en irai de ce monde, et, de l'autre monde, j'écrirai une lettre à l'idole de mon âme, pour lui dire : « Si mon absence peut te faire du plaisir, j'irai encore plus loin. »

Soutchi (pers. میسوزد), il brûle; *khoun aoué* (pers. خونابه), sang qui coule comme de l'eau; *riji*, il verse, il coule (pers. میریزد); *bechim*, synonyme *vachim*, j'irai, du verbe شدن; *beder*, à la porte, c'est-à-dire en vrai mendiant, du persan در بدر شدن, rôder d'une porte à l'autre; *vech é*, il est agréable, il est beau (*vech*).

Nous n'avons jamais vu les poésies de Dabel; mais, s'il n'a pas mieux mérité de la langue kurde que son compatriote Baba Tahiri, allons la chercher plutôt dans le Kurdistan, chez les pâtres et les paysans illettrés du pays.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

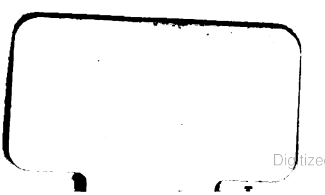
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google





Digitized by Google

Digitized by Google